

REPORTAGE À LA FERME JC LAFORTUNE

Se débarrasser d'un problème de leucose



Jacques Lafortune

- Aux prises avec un problème de leucose dans leur étable en 2008, les propriétaires de la Ferme JC Lafortune ont tout mis en œuvre avec l'aide de leur médecin vétérinaire pour éliminer le problème; avec succès.

La leucose est une infection causée par un virus qui se trouve dans certains globules blancs (lymphocytes). Une fois infectés, les animaux ne peuvent pas s'en débarrasser et risquent d'en contaminer d'autres, essentiellement par une exposition au sang contaminé. Si certains animaux atteints ne démontrent aucun signe de la maladie pendant toute leur vie, chez d'autres, les conséquences peuvent être plus dramatiques.

C'est d'ailleurs la mort à son premier vêlage d'une vache âgée de seulement deux ans qui a incité Jacques Lafortune, un des six propriétaires de la ferme, à entreprendre des démarches pour circonscrire et éliminer le problème par la mise en place d'un programme de prévention et de contrôle de la leucose.

En effet, l'animal qui venait de décéder était le troisième cas de lymphome confirmé en nécropsie à la

ferme. « Perdre une vache adulte, c'est une chose, mais perdre une jeune bête à cause de cette maladie, je trouvais ça inquiétant. Je commençais à trouver ça plus sérieux que je le pensais » (Jacques).

En janvier 2008, peu après le dernier décès lié à la leucose, et en consultation avec Rémi Laplante, le médecin vétérinaire de la ferme à cette époque, on décide de faire un test de dépistage de la maladie (sérologie) chez tous les animaux âgés de plus de six mois; c'est-à-dire 164 têtes. Résultats : 45 têtes, soit 27 % du troupeau, sont déclarées positives à la maladie. Pour Jacques, plus de doute, il faut agir et établir un plan de match pour éliminer le problème. Son médecin vétérinaire sera mis à contribution pour les aider.

LES MESURES MISES EN PLACE

Comme la leucose se transmet par des contacts avec du sang ou d'autres fluides pouvant contenir des lymphocytes infectés tels le lait, l'urine, la salive et les écoulements oculaires ou vaginaux, il faut limiter les contacts entre animaux positifs à la leucose et ceux qui en sont exempts, puis établir des règles de biosécurité strictes (voir encadré).

Pour des raisons économiques, mais aussi parce qu'il y a de très bons



Outre le volet laitier avec les 290 têtes holsteins et les 180 vaches en lactation, on retrouve aussi un important volet culture dans l'entreprise.

sujets parmi les 45 animaux infectés, Jacques ne veut pas les envoyer tous à la réforme. Les propriétaires de la ferme se fixent plutôt comme objectif d'éliminer progressivement la leucose dans le troupeau et ne plus avoir d'animaux atteints de cette maladie d'ici cinq ans.

Dans un premier temps, on sépare les animaux infectés des animaux sains. Comme les vaches en lactation sont logées en stabulation entravée, les déclarées positives sont placées dans les bouts de rangées et doréna-

vant traites en dernier, question de réduire les risques de contamination chez celles qui sont saines. De plus, les vaches saines se voient séparées de celles contaminées par des vaches destinées à la réforme.

Les taures positives sont toutes vendues leur condition déclarée à l'acheteur. On élève quand même de jeunes sujets provenant de bonnes vaches positives. Ils sont isolés, puis testés à la leucose à six mois, puisque c'est à cet âge qu'on peut déterminer si un animal est atteint ou non. On



Les propriétaires de la ferme : Hugo, Jacques, Audrey, Guillaume, Mathieu et Alain.



Dans le plan de match, les vaches en lactation déclarées positives à la leucose sont placées dans les bouts de rangées et traitées en dernier. On les sépare des vaches par des vaches destinées à la réforme.

garde ceux qui sont déclarés exempts de leucose et on vend ceux qui en sont atteints. Pendant un peu plus de deux ans, tous les animaux de moins d'un an seront aussi testés.

Jacques n'aura pas à réaménager l'intérieur de l'étable pour mettre en place les mesures de contrôle. En stabulation entravée, il lui est facile

de garder les vaches atteintes de leucose à l'écart des vaches saines. Chez les jeunes sujets en stabulation libre, ceux infectés sont aussi gardés à l'écart dans un des huit parcs de cette section de la ferme. Lorsque les vaches séropositives sont tarées, elles sont alors aussi placées dans un parc réservé aux positives dans l'étable à stabulation libre.

UN PLAN QUI RÉUSSIT

Des tests à la leucose sont faits en cours de route. Puis, le 12 décembre 2012, hormis les animaux déjà reconnus positifs à la leucose, les 140 têtes âgées de six mois et plus subissent une sérologie. Elles sont toutes déclarées négatives. Le plan a donc réussi. « On a compris à ce moment qu'avec une bonne régie, on était capables de prendre le contrôle sur la maladie, même en conservant des vaches positives dans l'étable » (Jacques).

ON NE PREND PLUS DE RISQUE

Jacques ignore la façon dont la leucose s'est introduite dans son troupeau à l'époque. Mais, aujourd'hui, il met toutes les chances de son côté pour éviter que ça se reproduise.

Maintenant, quand il achète des animaux d'un producteur ou à l'encan, il exige qu'ils soient testés à la leucose, mais aussi pour *Salmonella* Dublin et la paratuberculose. Même si les



Les plus récents tests de bassin pour la leucose confirment que la maladie est sous contrôle à la ferme JC Lafortune.

documents signalent que l'animal est sain, les propriétaires de la Ferme JC Lafortune lui font quand même subir le test de la leucose une semaine après son entrée à l'étable et cinq semaines plus tard. Jacques signale qu'il est parfois difficile de connaître le statut des animaux vendus à l'encan pour cette maladie. « C'est presque caché, déplore-t-il. Si tu ne demandes pas le résultat, on ne te le dit pas. »

Il faut savoir qu'on a toujours été dans la génétique à la Ferme JC



Guillaume et Audrey dans l'un des parcs en stabulation libre où sont gardés les animaux de remplacement et les vaches tarées.

Lafortune et qu'on a toujours aimé acheter des animaux supérieurs à la moyenne. « On est devenus plus exigeants avec le temps et on ne veut plus de maladie chez nous, dit Jacques. En 2008, si on avait mis l'aspect économique de côté, la solution idéale aurait été de se débarrasser de tous les sujets positifs à la leucose. D'ailleurs, si j'ai un conseil à donner, pour ceux qui ont très peu de cas dans leur troupeau, c'est de se débarrasser le plus vite possible des sujets atteints par la maladie. »

ET LE TEST DU BASSIN?

Concernant le plus récent test de leucose à partir du bassin à lait, les résultats de leur entreprise se situent dans la zone « faiblement contaminés » (prévalence inférieure à 10 %). Une preuve de plus que la biosécurité continue de bien jouer son rôle à la Ferme JC Lafortune.

RESPECTER LE PLAN DE MATCH

« À l'époque, autant pour nous que pour le médecin vétérinaire, il y avait une part d'expérimentation concernant les mesures à mettre en place. On n'avait pas un protocole déjà écrit qu'on pouvait appliquer tel quel » (Jacques). Selon Carl Riopel, l'actuel médecin vétérinaire de la ferme et qui était présent lors de notre visite, « les mesures à mettre en place doivent être ajustées en fonction des réalités de la ferme et du troupeau de chaque entreprise ».

Toutefois, à partir du moment où l'on a décidé de s'attaquer au problème de la leucose à la ferme et durant les mois qui ont suivi, les propriétaires n'y ont pas vu de véritable inconvénient.



Selon Carl Riopel, le plan de match pour lutter contre la leucose doit être adapté selon les réalités de chaque ferme.

CONTRÔLE DE LA LEUCOSE EN BREF À LA FERME JC LAFORTUNE

- **Sérologie sur 165 animaux le 28 septembre 2010;**
- **Ségrégation des animaux positifs avec un ordre de traite (les animaux positifs sont traités en dernier). Ils sont aussi séparés des animaux négatifs par un animal destiné à la réforme.**

RECOMMANDATIONS SUIVIES À LA FERME

- **Utilisation d'aiguille à usage unique;**
- **Utilisation de gants de fouille à usage unique;**
- **Contrôle des mouches (les insectes piqueurs sont surtout visés par cette mesure);**
- **Désinfection des équipements d'écornage, de vêlage et de taille des onglons; les onglons des animaux atteints de leucose sont taillés en dernier lieu;**
- **Sérologie sur les génisses nées de mères positives de plus de six mois;**
- **Ventes de certaines génisses positives (déclaration à l'acheteur de leur condition) et élevage des autres génisses positives en ségrégation.**

En 2012, les résultats des tests confirment que le troupeau est exempt de la leucose. Aujourd'hui, une première sérologie est demandée au vendeur avant l'achat de l'animal pour vérifier l'absence de leucose. Une deuxième sérologie est effectuée un mois après l'arrivée à la ferme afin de confirmer le résultat du vendeur.

« La plus grande difficulté est peut-être de mettre en place un plan de match et de le respecter, précise Jacques. Il faut établir une bonne régie, parce que s'il y a une petite faille en cours de route, ça risque d'être difficile d'éliminer le problème. Il faut toujours garder en tête que les animaux infectés doivent être gardés à l'écart. Oui, il y a un coût à faire de la prévention, puisque les tests ne sont pas gratuits. Mais perdre une vache coûte beaucoup plus cher qu'un test. »

Selon Jacques, il ne faut pas prendre ce genre de problème à la légère. « Comme on sait, dit-il, les consommateurs sont de plus en plus exigeants. Quand on est capable de montrer qu'on livre un lait exempt de tout problème, y compris ce qui concerne la santé des animaux, c'est un plus. Il ne faut pas attendre que la science démontre un lien entre une maladie chez l'animal et une autre chez l'humain pour agir. Toutes les maladies qu'on évite d'introduire dans son troupeau, c'est une bonne chose. »

PORTRAIT DE LA FERME

Jacques, son frère Alain et leurs enfants Mathieu et Guillaume (Alain) ainsi que Hugo et Audrey (Jacques), sont les propriétaires de la Ferme Jean-Claude Lafortune et Fils inc. de Saint-Roch-de-l'Achigan. Les enfants sont la troisième génération dans l'entreprise. Si tout le monde participe un peu à tous les travaux, chacun se spécialise toutefois selon ses compétences ou intérêts (champ, machinerie, gestion du troupeau, etc.) Gaétane, la conjointe de Jacques, s'occupe de la comptabilité de l'entreprise. Thérèse, la conjointe d'Alain, donne aussi un coup de main à la ferme.

Parmi les 290 têtes holsteins pur-sang du troupeau, on retrouve 180 vaches en lactation. La moyenne de production atteint 11 400 kg. L'entreprise comporte aussi un important volet culture avec près de 600 ha de maïs, 320 ha de soya, 60 ha d'avoine et 90 ha de foin. En plus d'assurer l'autosuffisance de la ferme, une grande partie de ces récoltes est commercialisée. ■